



Des médecins syriens demandent de l'aide à leurs collègues israéliens • 8



Les effets du décret promulgué par l'Union européenne • 10

ISRAEL

NOUVELLES D'

N° 09 – Septembre 2013

Israël et le troisième temple

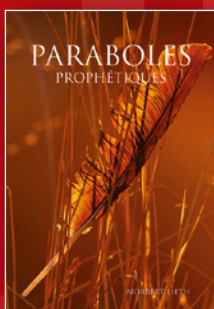


בית שלום
BETH-SHALOM

Prix spécial

plus de 50%!

Offre valable jusqu'au 30 septembre 2013



NORBERT LIETH

Paraboles prophétiques

Les paraboles du Seigneur nous permettent de plonger nos regards dans les mystères des cieux et dans les vérités prophétiques qui concernent Israël, l'Eglise et les événements de la fin des temps.

Livre de poche, 92 pages
N° de comm. 190450
CHF 7.00, EUR 5.00

**Maintenant seulement
CHF 3.00, EUR 2.00**



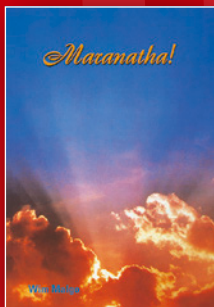
NORBERT LIETH

Reflets prophétiques du livre de Jonas

Le récit de Jonas est plus qu'une histoire : il se rattache à la mort et à la résurrection de Jésus. Nous vous invitons à un «voyage» dans le monde de la prophétie biblique !

Livre de poche, 88 pages
N° de comm. 190610
CHF 7.00, EUR 5.00

**Maintenant seulement
CHF 3.00, EUR 2.00**



WIM MALGO

Maranatha!

« Seigneur, viens ! » Les premiers chrétiens exprimaient par cette salutation leur aspiration au retour de leur Seigneur. L'auteur veut raviver cette attitude d'attente chez les chrétiens actuels.

Livre de poche, 155 pages
N° de comm. 190320
CHF 7.00, EUR 5.00

**Maintenant seulement
CHF 3.00, EUR 2.00**



WIM MALGO

La quintessence de la foi

Pourquoi nous est-il si souvent difficile de faire totalement confiance à Dieu ? Quelle est la cause de ce problème ? L'auteur veut nous encourager à redécouvrir le secret de la foi.

Livre de poche, 80 pages
N° de comm. 190300
CHF 7.00, EUR 5.00

**Maintenant seulement
CHF 3.00, EUR 2.00**



MARCEL MALGO

Quand le sombre voile enveloppe notre âme

La vie du chrétien ne se tient pas constamment au beau fixe. Elle est souvent parsemée de hauts et de bas. L'auteur nous révèle le moyen d'être libérés de nos angoisses psychiques.

Livre de poche, 80 pages
N° de comm. 190520
CHF 7.00, EUR 5.00

**Maintenant seulement
CHF 3.00, EUR 2.00**



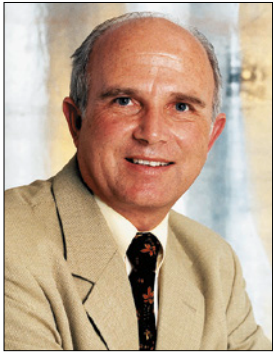
MARCEL MALGO

Confiance en le Dieu tout-puissant

Dans notre temps marqué par la peur face au chômage, à la maladie ou à d'autres coups du sort, l'auteur veut nous encourager à mettre notre confiance dans le Dieu tout-puissant.

Livre de poche, 80 pages
N° de comm. 190460
CHF 7.00, EUR 5.00

**Maintenant seulement
CHF 3.00, EUR 2.00**



Chers amis d'Israël

Les événements qui se déroulent en Egypte montrent de manière exemplaire qu'une lutte pour le pouvoir est livrée dans le monde islamique. Il y a eu une telle opposition contre le régime en Egypte une année seulement après que l'Association des Frères musulmans et le président Morsi furent parvenus au pouvoir à la suite d'élections démocratiques que tout le pays risquait de sombrer dans un énorme chaos. Afin d'empêcher cela, l'armée est intervenue et a destitué le gouvernement islamique. L'armée s'est cependant abstenue de prendre

elle-même le pouvoir et a instauré un gouvernement de transition afin que son intervention ne soit pas interprétée comme un coup d'Etat militaire. Cela aurait en effet pu entraîner l'arrêt brutal du soutien financier que les Etats-Unis accordent à l'Egypte, d'autant plus que ces derniers se considèrent comme les défenseurs de la démocratie. Les événements survenus en Egypte montrent une fois de plus qu'il est impossible qu'un Etat puisse adopter simultanément les règles islamiques de la charia et un système démocratique tel qu'on le conçoit en Occident.

On ne discerne pas encore quel pouvoir aura finalement le dessus dans le monde islamique. La situation varie de pays en pays. On se rend compte, en écoutant les médias, que les experts politiques sont quelque peu perplexes. On croyait par exemple il y a une année que la chute du dictateur Assad serait imminente en Syrie. Or celui-ci est toujours là et il pourrait même sortir vainqueur de la guerre civile qui secoue son pays. Personne n'est en mesure de prédire quelle est le meilleur moyen pour mettre fin à cette guerre civile.

En ce qui concerne l'Iran, beaucoup espèrent que le fait qu'une personnalité plus modérée a été élue à la présidence désamorçera la situation et que ce président sera plus conciliant que son prédécesseur sur la question du développement d'armes nucléaires par son pays. Cet espoir pourrait cependant être trompeur. Personne non plus n'est en mesure de prédire quelles pourraient être les conséquences d'une éventuelle intervention militaire contre le programme nucléaire iranien.

En ce qui concerne la Turquie, celle-ci a également subi des vagues d'agitation déclenchées essentiellement par des jeunes gens inquiets de constater que ce pays subit, sous la direction d'Erdogan, une islamisation progressive et qui ne peuvent pas accepter cet état de chose.

Sur ce sujet, un article intitulé « Erdogan est-il le nouvel Ahmadinejad ? » a paru dans un quotidien israélien. Son auteur cite des extraits de médias turcs qui révèlent que, sous la direction d'Erdogan, la Turquie devient de plus en plus antisémite.

Il y a encore des gens en Israël qui croient que les relations israélo-turques, qui étaient autrefois bonnes, pourront être rétablies et redevenir celles qu'elles étaient dans le passé. C'est dans ce but qu'Israël, grâce à la médiation du président américain Obama, a présenté ses excuses à la Turquie au sujet des incidents qui s'étaient produits sur le Mavi Marmara. Les derniers développements montrent cependant qu'Erdogan n'est guère intéressé à voir s'améliorer les relations entre les deux pays.

Pour Erdogan et les membres de son parti, Israël et les Juifs constituaient des boucs émissaires bienvenus pour détourner l'attention des mouvements d'agitation et de protestation qui se déroulaient à l'intérieur de la Turquie. Un quotidien pro AKP (le parti gouvernemental) a prétendu posséder des preuves qu'un complot fomenté par le lobby juif américain était à l'origine de ces mouvements de protestation contre le régime d'Erdogan en Turquie. Le maire d'Ankara a expliqué que ces manifestations ont été organisées par le lobby juif américain dans le but de miner le gouvernement turc et que les banquiers juifs seraient une puissance obscure jalouse d'Erdogan et de son gouvernement en raison des succès économiques de la Turquie et parce que ce pays devient une nouvelle grande puissance régionale sous la direction d'Erdogan. Ces accusations et d'autres encore sont prononcées contre Israël et contre les Juifs au sein du parti gouvernemental turc. Erdogan n'a absolument rien entrepris pour les faire cesser.

Le président américain Obama a qualifié Erdogan d'un des cinq « leaders mondiaux » avec lesquels il entretient une relation d'amitié et de confiance. L'auteur de l'article mentionné a déclaré en conclusion : « Il est grand temps de réviser ce jugement. »

Tout cela montre que les développements dans les pays entourant Israël sont inquiétants. Or c'est précisément dans ce contexte qu'Israël a repris les négociations avec les Palestiniens.

Même si tout semble menaçant, nous savons que Dieu accomplit ses plans et sa volonté au travers des événements de l'histoire du monde. C'est dans cette certitude que je vous adresse un très cordial shalom.

Votre Fredi Winkler



Réductions drastiques du budget israélien de la Défense. Page 9



Textes antiques vendus aux plus offrants ? Page 13

TITRES

4 Israël et le troisième temple

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 7 Brèves nouvelles
- 8 Des médecins syriens demandent de l'aide à leurs collègues israéliens
- 9 Réductions drastiques du budget israélien de la Défense
- 10 Les effets du décret promulgué par l'Union européenne
- 11 Les problèmes du Hezbollah
- 12 Les deux visages de l'antisémitisme
- 13 Textes antiques vendus aux plus offrants ?
- 14 Plus vieille inscription alphabétique trouvée jusqu'ici à Jérusalem
- 15 Le rouleau complet de la Torah le plus vieux au monde retrouvé
- 16 Demeurer fertile en dépit de la chimiothérapie
- 17 Nouveaux résultats de recherches au sujet des démangeaisons
- 17 A l'avenir les nerfs lésés seront collés
- 18 Israël, grande puissance de la technologie de l'eau
- 19 Les champions du monde de l'élevage de haut niveau

LA BIBLE ET ISRAËL

21 Le temple de la période de tribulations

Au sujet de ce numéro

Lisez dans ce numéro à la page 8 l'article intitulé : « Des médecins syriens demandent de l'aide à leurs collègues israéliens. » La manière dont Israël aide ses ennemis est remarquable.

A l'instar de nombreux autres pays, Israël doit diminuer de manière drastique le budget de la Défense. Cette mesure aura peut-être l'effet secondaire positif que les Israéliens ne s'appuieront plus uniquement sur leur armée et placeront davantage leur confiance en Dieu. Le prophète Zacharie a écrit : « Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Esprit, dit l'Eternel, le maître de l'univers » (Za 4,6). De nos jours, Israël se fie trop à sa puissance militaire et une telle attitude n'est pas sans danger. Le même constat s'applique à notre propre vie. A Dieu seul soient l'honneur et la gloire ! Voir à la page 9.

Ce que l'Union européenne décide et fait contre Israël ne sera pas sans conséquences. Les territoires « contestés » appartiennent de droit à Israël ! C'est Dieu qui aura le dernier mot à ce sujet. Voir à la page 10.

Il convient de le souligner : alors qu'un calme relatif règne en Israël, les pays qui s'opposent le plus farouchement à ce pays ont des gros problèmes intérieurs – allant de la guerre civile à la famine et au chaos. Nous pensons en particulier à l'Egypte, à la Syrie et au Liban. Le même constat s'applique au Hezbollah, une organisation terroriste basée au Liban : celle-ci a massivement soutenu les troupes du dictateur Assad en Syrie et semble être à présent elle-même égratignée. Voir à la page 11.

Lisez absolument l'article intitulé : « Les deux visages de l'antisémitisme. » L'important est d'être contre Israël. Pour ce faire, on n'hésite pas à raconter des mensonges à son sujet. Voir à la page 12.

Les scientifiques israéliens écrivent une nouvelle page d'histoire : les performances de ce petit pays sont impressionnantes ! Voir dès la page 16.

Près de la moitié de la population israélienne est favorable à la construction du troisième temple. La prophétie biblique est en train de s'accomplir ! Lisez à ce sujet l'article suivant ainsi que le message biblique qui termine ce numéro (à la page 21). **CM** ■

Israël



Près de la moitié des Juifs religieux seraient favorables à la construction d'un troisième temple. Même dans les milieux laïcs, un bon nombre de personnes approuveraient de tels projets.

Les deux premiers temples ont joué un rôle central dans le judaïsme. La construction du temple par Salomon a été décrite jusque dans les moindres détails dans les livres bibliques des Rois et des Chroniques. La destruction de ce premier temple par les Babyloniens



et le troisième temple



Certains milieux juifs se préparent activement à construire le troisième temple en proposant des modèles, en reconstruisant des outils antiques et en taillant des vêtements de prêtres conformes aux originaux

au début du sixième siècle av. J.-C. a marqué l'histoire juive. Le deuxième temple, construit au début du cinquième siècle av. J.-C. immédiatement après le retour des Juifs de leur exil à Babylone, a été détruit par les Romains en l'an 70 apr. J.-C. Depuis lors, les



Juifs ne possèdent comme vestige de leurs sanctuaires antiques que le mur Occidental, appelé dans le langage populaire « mur des Lamentations ».

Des sanctuaires islamiques se dressent depuis des siècles sur le mont du Temple, ce lieu très saint pour les Juifs

C'est là que les Juifs se retrouvent pour prier, pour pleurer la destruction du temple et pour dialoguer avec leur Dieu tout-puissant. Le neuvième jour du mois juif d'Av, qui correspond à juillet-août selon le calendrier grégorien, est un jour de lamentation. Les Juifs religieux se rassemblent partout ce jour-là pour dire ensemble leurs prières de lamentation.



Dans l'Etat moderne d'Israël, on commémore également ce jour de la destruction du temple en maintenant fermés, par décret gouvernemental, tous les lieux de réjouissances.

Les Juifs pleurent la destruction de leur temple depuis des siècles. Des sanctuaires islamiques se dressent depuis des siècles sur le mont du Temple, ce lieu très saint pour les Juifs. De nombreux Juifs espèrent la construction d'un troisième temple, comme l'a révélé un sondage d'opinion effectué récemment à ce sujet. Ce sondage a été réalisé par un forum favorable à la construction d'un nouveau temple, mais ses résultats correspondent à ceux de sondages réalisés précédemment par d'autres organisations.

Le sondage réalisé par le « Joint Forum of Temple Mount Organizations » a révélé que 30 % des Israéliens juifs interrogés ont répondu positivement à la question suivante : « Etes-vous pour ou contre la construction d'un temple sur le mont du Temple ? » 45 % ont cependant répondu négativement et 25 % ne savaient pas quoi répondre. Ce sondage a également révélé que 43 % des Juifs religieux approuvent la construction d'un troisième temple. Parmi les Juifs ultraorthodoxes et orthodoxes nationalistes, 20 % seulement approuvent la construction d'un troisième temple, et 31 % des Juifs laïcs l'approuvent également. Par contre, 59 % des personnes interrogées sont unanimes à répondre que, concernant

Dans le monde juif en général, le mont du Temple joue un rôle secondaire, car 66 % des Juifs considèrent le mur des Lamentations comme étant le lieu le plus saint du judaïsme

le mont du Temple, il faudrait au moins changer le statu quo en vigueur depuis 1967 et accorder aux Juifs certains droits sur ce mont qui n'est pas uniquement un lieu saint musulman.

Dans ce contexte, il convient de mentionner une nouvelle tendance qui, depuis plusieurs années, gagne en importance dans le judaïsme religieux. Alors que, par le passé, tous les Juifs acceptaient l'interdiction générale qui leur était faite de se rendre sur le mont du Temple, un nombre croissant de personnes des milieux religieux nationalistes et sionistes ne respectent plus cette tradition, à laquelle les Juifs orthodoxes et ultraorthodoxes demeurent cependant fermement attachés. Dans le temple antique, seul le grand-prêtre était autorisé à pénétrer dans le lieu très saint. Du fait que, de nos jours, on ne sait plus avec certitude à quel endroit précis du mont du Temple se trouvait le lieu très saint, l'interdiction générale faite aux Juifs de se rendre sur ce mont a pour but d'empêcher qu'ils ne profanent ce lieu très saint. Par ailleurs, certains milieux juifs se préparent activement à construire le troisième temple en proposant des modèles, en reconstruisant des outils antiques et en taillant des vêtements de prêtres conformes aux originaux. Ces milieux sont en train de gagner de l'importance.

Cette année, à l'occasion du neuvième jour du mois d'Av, Uri Ariel, ministre israélien de la Construction de logements et membre du parti « HaBeit HaYehudi », a fait la une des journaux, car il a déclaré, alors qu'il était à Silo, être favorable à la construction d'un nouveau temple. Il convient néanmoins de souligner que, dans le monde juif en général, le mont du Temple joue un rôle secondaire, car 66 % des Juifs considèrent le mur des Lamentations comme étant le lieu le plus saint du judaïsme. **AN ■**

Davantage d'informations au sujet d'une organisation qui approuve la construction du troisième temple : <http://www.templeinstitute.org/>

Brèves nouvelles

- Le gouvernement israélien a décidé de prolonger pour la première fois jusqu'à fin octobre la période de l'heure d'été, en dépit des protestations massives de la communauté ultraorthodoxe.
- Une société israélienne d'assurance exige depuis quelque temps déjà des nouveaux conducteurs qu'ils équipent leur voiture du système de sécurité « Mobile Eye ». Les statistiques prouvent que le nombre des actions en dommages-intérêts contre les conducteurs équipés de ce système a diminué depuis de 45 %.
- Le club de basket-ball « Maccabi Haïfa » est pour la première fois de son histoire devenu champion national. Cette équipe a réussi à battre par 86 points contre 79 celle du club « Maccabi Tel-Aviv » qui a déjà remporté 50 fois le titre de champion national.
- En sus des synagogues déjà existantes, des lieux de prière musulmans seront aménagés au cours des prochains 18 mois dans les plus grands hôpitaux du pays.
- L'ex-président américain Bill Clinton a reçu une médaille d'honneur décernée par le président israélien Shimon Peres pour ses efforts en vue d'assurer la sécurité d'Israël à l'avenir et en faveur de la paix au Proche-Orient.
- Boris Giltburg, un pianiste israélien, a gagné le concours de piano de la reine Elisabeth organisé à Bruxelles et doté d'un prix de 25 000 euros. Le jury a loué les capacités techniques et l'émotivité de ce pianiste né à Moscou.
- Les ultrabooks (nouvelle forme d'ordinateurs portables de la marque « Intel ») et les tablettes tactiles auront à l'avenir une indépendance énergétique de 9 heures : l'entreprise « Intel » a en effet présenté le processeur « Core » de quatrième génération « Haswell » lors de l'exposition informatique qui s'est déroulée à Taïwan. Ce processeur utilise une nouvelle technique performante développée dans les centres de recherche israéliens.
- Après l'Université hébraïque de Jérusalem, le Technion de Haïfa et l'université de Tel-Aviv ont également décidé de participer au projet d'enseignement en ligne « Coursera » (que nous vous avons présenté dans le numéro de juillet de « *Nouvelles d'Israël* ») et proposent des cours Internet dans les sciences de l'ingénierie, l'archéologie, la biologie, les études culturelles et la nanotechnologie.
- L'entreprise israélienne « Red Bent », fondée en 1999, protège environ 2 millions de téléphones portables contre les attaques des hackers. Son programme est si efficace que la plupart des fabricants d'ordinateurs l'installent à présent d'office sur leurs appareils. Pour son développement, cette entreprise israélienne a reçu le premier prix de l'Association américaine des communications cellulaires et Internet.
- La « Formule 1 » a été invitée pour la première fois en Israël par Kaspersky, sponsor de Ferrari, et Barkat, maire de Jérusalem. Des milliers de spectateurs sont venus voir les Ferrari et les Marussia effectuer des démonstrations à vive allure dans les rues de Jérusalem.
- Le bureau du chef des scientifiques israéliens a décerné un prix aux trois meilleures start-up du pays, dont « Carti-Heal » et « Api-Fix » que nous vous avons présentées dans les numéros de mai et de juin de « *Nouvelles d'Israël* ».
- « i24News », une nouvelle chaîne d'information internationale israélienne, va diffuser 24 heures sur 24 dans le monde entier des nouvelles en arabe, en anglais et en français depuis Tel-Aviv.
- Une roue géante – similaire à celles que l'on trouve à Londres, Hong-Kong, Paris et New York – sera installée dans le port de Tel-Aviv en avril 2014. Elle aura 80 mètres de hauteur et comptera 48 gondoles climatisées à 6 places. Des repas seront même servis dans les gondoles VIP.
- En dépit des appels bruyants au boycott contre Israël lancés en Angleterre, les exportations de ce pays vers Israël ont augmenté de 22,9 % et les importations de produits israéliens de 55,6 % en 2012.
- L'entreprise israélienne « Netafim », leader mondial de la technique d'arrosage « goutte à goutte », a reçu le « Stockholm Industry Water Award » 2013.
- Barbara Streisand, qui a donné des concerts en Israël à l'occasion du nonantième anniversaire de Shimon Peres, a reçu le titre de docteur honoris causa de l'Université hébraïque de Jérusalem en signe de reconnaissance pour ses succès professionnels, ses dispositions humanitaires hors du commun et son engagement en faveur d'Israël et du peuple juif.
- On planifie de construire une nouvelle gare à Jérusalem, ce qui permettra de réduire à 28 minutes le trajet entre la capitale et Tel-Aviv. Elle se trouvera à l'entrée ouest de la ville, à 80 mètres de profondeur, et servira également d'abri antiaérien.
- En dépit des tensions qui ne sont toujours pas apaisées entre Israël et la Turquie, le safari-parc de Ramat Gan a fait don de toute une série d'animaux au jardin zoologique d'Izmir, dont : des zèbres, des antilopes, des singes, des macaques et des ibis. Les coûts de transport d'Israël vers la Turquie se sont élevés à 40 000 euros.
- Dans son rapport annuel sur la traite des êtres humains dans le monde, le ministère américain des Affaires étrangères a pour la deuxième fois mentionné Israël parmi les Etats les plus actifs contre la traite des êtres humains.
- La ville de Tel-Aviv compte 22 bibliothèques publiques prêtant plus de 400 000 livres par année. Elle vient en outre d'aménager une bibliothèque mobile sur la plage.
- Depuis le début de l'été, le virus de la polio se propage depuis le désert du Néguev vers le centre du pays. Ce virus ne se trouve que dans les eaux usées et aucun cas de maladie n'a encore été signalé. Par mesure de prévention, les nouveau-nés et les enfants en bas âge ont cependant été vaccinés à grande échelle et le ministère israélien de la Santé a lancé un appel pour que des mesures d'hygiène particulièrement strictes soient respectées.
- « Microsoft Israël » a fêté la première année d'existence de son « Start-up Accelerators » à Tel-Aviv/Jaffa. Celui-ci a permis à 13 fondateurs de nouvelles entreprises de développer leurs idées.
- En Israël, le repas de midi est distribué à près de 180 000 élèves. Le ministère israélien de la Formation a ordonné à l'entreprise « Ecosi », créée en 2002, de remplacer désormais la vaisselle en plastique non dégradable

par de la vaisselle à jeter à base de canne à sucre.

- Alicia Keys, une chanteuse américaine, ne s'est pas laissé impressionner par les appels au boycott contre Israël. Elle a précisé qu'elle se réjouissait d'effectuer sa première visite en Israël et a ajouté : « La musique est une langue universelle qui a pour but d'unir le public dans la paix et dans l'amour. »
- En raison des mesures générales d'économie décidées, les députés à la Knesset ont accepté une réduction de leur salaire. Les salaires des ministres et des députés seront diminués de 10 %, tandis que les salaires des employés du secteur public seront diminués de 1 %.
- Un Boeing 737 de la compagnie « El-Al » a été équipé à titre d'essai d'un système de défense antimissile développé par l'entreprise « Elbit Systems ». Tous les appareils des compagnies aériennes israéliennes seront équipés à l'avenir d'un système d'alerte capable de contrer des tirs de mortiers au moyen de rayons laser.
- Avi Rikan, footballeur israélien âgé de 24 ans, a été engagé par le

« FC Zurich » jusqu'en été 2016. Il évoluait auparavant comme joueur du milieu du terrain au « FC Beitar Jérusalem ».

- Quatre universités israéliennes figurent à nouveau parmi les 100 meilleures universités au monde : l'Université hébraïque de Jérusalem (21^{ème} rang), l'institut « Weizmann » (33^{ème} rang), l'université de Tel-Aviv (57^{ème} rang) et le Technion de Haïfa (66^{ème} rang).
- L'entreprise américaine « Lockheed Martin » va ouvrir un centre de recherche et de développement en Israël. Elle y développera des systèmes d'information et de communication en collaboration avec l'entreprise israélienne « Bynet Data Communications ». Le constructeur aéronautique américain a en outre conclu un accord avec l'entreprise israélienne « Israel Aerospace Industries », qui construira les ailes du nouvel avion « F-35 Lightning II » en développement.
- En Israël, on a appris avec satisfaction que l'entreprise allemande « Volkswagen » va verser la somme d'un million d'euros au « Centre de rencontre internationale de la jeu-

nesse » à Auschwitz, dans le but de moderniser ce centre et de soutenir ses activités de formation.

- La Fédération internationale des luttes associées (FILA) a suspendu Enas Mostafa, lutteuse égyptienne pratiquant la lutte libre, pour avoir brisé intentionnellement plusieurs doigts à l'Israélienne Ilana Kartysch au cours d'une compétition qui s'était déroulée au début du mois de juin.
- Michael Oren, ambassadeur d'Israël à Washington depuis 2009, va quitter son poste. Pour lui succéder, Netanyahu a nommé Ron Dermer, un de ses amis intimes, qui avait été attaché économique à Washington de 2005 à 2008.
- Du fait que l'Égypte a fermé hermétiquement sa frontière avec la bande de Gaza depuis la destitution du président Morsi, 2 000 pèlerins palestiniens qui avaient entrepris le pèlerinage vers La Mecque à l'occasion du mois du Ramadan ont été bloqués en Arabie saoudite. Ils n'ont pu retourner chez eux qu'après plusieurs semaines. On estime que la fermeture de cette frontière par l'Égypte a réduit à néant les projets de voyage d'environ 10 000 personnes. **AN ■**

MILITAIRE

Des médecins syriens demandent de l'aide à leurs collègues israéliens

Les combats qui se déroulent en Syrie ont déjà provoqué la mort de 100 000 personnes. En raison de cette situation, Israël est confronté à de tout nouveaux problèmes.

Zefat – Nous vous avons à plusieurs reprises informés dans nos « brèves nouvelles » que des blessés syriens avaient été soignés en Israël. Alors que je rédigeais ces lignes, la radio a communiqué qu'une jeune Syrienne blessée par des éclats de bombe avait été amenée à l'hôpital de Zefat. Une centaine de civils syriens sont actuellement hospitalisés en Israël. Plusieurs Syriens gravement blessés n'ont pas pu être sauvés par les médecins israéliens. Leurs corps ont été restitués à la Syrie par l'intermédiaire de la FNUOD – la Force des Nations unies chargée d'observer le dégage- ment à la frontière israélo-syrienne.

La plupart des blessés syriens sont des personnes qui ont été découvertes



par des soldats israéliens à proximité immédiate de la frontière. L'hôpital « Ziv » est maintenant bien préparé à cette situation. De même que dans tous les hôpitaux du pays, certains médecins et infirmiers qui y travaillent sont de langue maternelle arabe et la communication ne pose donc pas de problème. D'autres questions cruciales se posent par contre : Les rebelles à soigner sont-ils des membres de l'organisation Al-Qaïda ? Certains d'entre eux se livrent-ils à des activités d'espionnage en dépit de leurs blessures ?

Une centaine de civils syriens sont actuellement hospitalisés en Israël

Ces questions ne sont pas sans importance, comme l'a montré un incident survenu récemment. On a découvert une grenade à main dans les affaires d'un rebelle hospitalisé d'urgence pour de graves blessures à la poitrine et au ventre. Le service des urgences a immédiatement été évacué et on a demandé à l'armée israélienne de désamorcer cette grenade.

« C'est la première fois qu'un tel incident est survenu », a déclaré le Dr Oscar Ambon, directeur de l'hôpital « Ziv ». Ajoutons que le rebelle n'avait pas l'intention d'utiliser cette grenade contre le personnel soignant de l'hôpital. Il a été transporté en Israël après un combat et la grenade a été amenée avec lui.

Un autre phénomène tend à se multiplier : des civils syriens traversent la frontière dans le but de recevoir une aide médicale en Israël. Il y a quelques semaines, un père et son fils qui avait perdu un œil sont venus chercher de l'aide en Israël. Il semble que les médecins syriens aient toujours plus de peine à apporter une aide médicale appropriée aux blessés. Nombre de ces médecins s'efforcent de faire transporter en Israël

On a découvert une grenade à main dans les affaires d'un rebelle hospitalisé d'urgence pour de graves blessures à la poitrine et au ventre. Le service des urgences a immédiatement été évacué et on a demandé à l'armée israélienne de désamorcer cette grenade

les personnes qu'ils ne sont pas en mesure de soigner eux-mêmes.

On a ainsi découvert dernièrement un homme de 28 ans gravement blessé par des tirs et porteur d'une lettre de demande de soins. Un médecin syrien s'y adressait en arabe à ses collègues israéliens : « Hello chers chirurgiens... » On a bien sûr soigné ce Syrien. Le Dr Amram Hadari, directeur du service des urgences de l'hôpital de Zefat, a été interviewé récemment par le quotidien israélien « *Yediot Aharonot* ». Il a dit entre autres : « C'étaient d'abord des jeunes gens âgés de 20 à 30 ans, maintenant ce sont souvent des personnes plus jeunes : des adolescents ou même des enfants. » L'hôpital de Nahariya, l'hôpital « Rambam » à Haïfa et l'hôpital « Poriah » à Tibériade accueillent maintenant aussi des blessés syriens.



Les « Forces de défense d'Israël » (IDF) tiennent à proximité de la frontière tout le matériel nécessaire pour soigner de manière ambulante les personnes moins grièvement blessées. De plus, les soldats israéliens accompagnent les blessés graves dans les hôpitaux israéliens afin de les surveiller, pas seulement pour la sécurité d'Israël, mais également pour celle des blessés. Du fait qu'on ignore comment les Syriens soignés en Israël sont accueillis à leur retour dans leur pays, on réduit au minimum leurs contacts avec les Israéliens. Les médecins israéliens ont pour leur part reçu l'ordre de ne parler que de questions médicales avec les blessés syriens. AN ■

MILITAIRE

Réductions drastiques du budget israélien de la Défense

Le gouvernement israélien utilise le stylo rouge pour tout, y compris pour le budget de la Défense.

Jérusalem – Les « Forces de défense d'Israël » (IDF) devront se serrer davantage la ceinture, et même très fortement. Le gouvernement a en effet réduit d'un montant de plusieurs milliards de shekels le budget de la Défense des trois prochaines années. L'état-major général d'Israël a d'ores et déjà proposé un plan d'économies : il prévoit d'économiser 7 milliards de shekels (environ 1,5 milliard d'euros) au cours des 5 prochaines années. Il estime néanmoins indispensable de procéder simultanément à de nouvelles acquisitions.

Voici quelques-unes des mesures d'économie proposées : certaines unités des forces aériennes et des chars d'assaut seront dissoutes, les troupes conventionnelles seront réduites au profit d'unités spéciales, des milliers de soldats de métier seront licenciés, le nombre des exercices de manœuvre sera diminué et les navires de guerre

seront mis hors service. De nombreuses unités subiront des changements, seront restructurées ou supprimées.

Les stocks de l'armée ont été réévalués et celle-ci va mettre en vente

par dizaines : différents types de chars d'assaut, des avions et des hélicoptères de combat ainsi que des gros avions de transport militaire. Un pays ami pourra acheter par exemple 25 avions de com-



bat « Kfir ». C'est le pays qui proposera la plus forte somme pour les acquérir qui les obtiendra. On espère pouvoir réunir par ce moyen une somme considérable qui permettra de contrebalancer en partie la réduction de budget prévue et de financer les nouvelles acquisitions jugées indispensables.

Le budget de la Défense et toutes les dépenses de l'armée ont jusqu'ici été considérés en Israël comme une sorte de « vache sacrée » à laquelle on ne touchait pas. Jamais par le passé le stylo rouge n'avait été utilisé de manière si rigoureuse et si drastique en ce domaine. Les Israéliens ont tout d'abord ressenti cette annonce comme un danger qu'ils couraient. Benny Gantz, chef d'état-major général d'Israël, leur a alors expliqué : « Nous nous apprêtons à mettre en œuvre un plan révolutionnaire. Dans quelques années, quand nous aurons achevé d'appliquer ce plan, nous aurons une armée complètement transformée. » Il entendait par là une armée plus petite mais plus puissante et plus efficace.

La presse israélienne a relevé que les coupes opérées dans le budget de la Défense vont simplement accélérer un développement qui était déjà perceptible depuis quelque temps. Les militaires et les politiciens du pays estiment qu'il n'y aura à l'avenir plus de guerre conventionnelle contre Israël et que la dernière guerre classique avec des combats de chars a été celle du « Yom Kippour » en 1973. Ils sont en outre d'avis que les restructurations envisagées sont appropriées. Nombreux sont ceux qui estiment même que ces restructurations auraient dû être entreprises plus tôt déjà. En effet, les unités cybernétiques et la défense antimissile ont pris de l'importance au cours de ces dernières années. De plus, on utilise un nombre croissant d'appareils sans pilote pour contrôler les objets suspects, surveiller les frontières, se livrer à des activités d'espionnage et même intervenir dans les combats. Sur le terrain, on a donc moins besoin de soldats que de personnel qualifié

capable d'utiliser ces appareils. Il est donc logique que ces innovations aient des répercussions sur le personnel nécessaire dans les différentes unités de l'armée israélienne.

Moshé Ya'alon, ministre israélien de la Défense, a souligné au cours de plusieurs interviews : « C'est après de mûres réflexions et avec un très grand sens des responsabilités que nous allons appliquer ces mesures. Celles-ci comportent également l'acquisition d'armes et de systèmes qui aideront les IDF à avoir un pas d'avance décisif sur les pays et les organisations qui nous sont hostiles. » Cela est certainement juste. Les experts continuent cependant de débattre du sens et de la nécessité de toutes ces transformations. Certains critiquent déjà avec virulence la décision de dissoudre des escadrilles de chasse que beaucoup de gens en Israël considèrent encore comme étant la colonne vertébrale de l'armée, en dépit de tous les changements en cours dans l'art de mener la guerre. AN ■

POLITIQUE

Les effets du décret promulgué par l'Union européenne

Catherine Ashton, haute représentante de l'Union européenne pour les Affaires étrangères et la Sécurité, s'est imposée. Par une nouvelle directive, l'Union européenne interdit aux 28 Etats membres de financer, d'encourager ou de collaborer avec les Israéliens domiciliés en Cisjordanie.



Catherine Ashton

Jérusalem – On estime de manière unanime en Israël qu'un collaborateur de haut rang du ministère israélien des Affaires étrangères a parfaitement décrit la situation lorsqu'il a qualifié de « trem-

blement de terre » le décret définitif promulgué par l'Union européenne (UE). « L'UE a pour la première fois publié une décision explicite à ce sujet. Jusqu'à présent, il y avait eu des conventions et

des accords tacites selon lesquels l'UE ne serait pas active au-delà de la « ligne verte ». Tout cela est maintenant devenu un décret politique formel et définitif », a rapporté le quotidien israélien « *Haaretz* ». Par « ligne verte », on entend la ligne de cessez-le-feu de 1949, c'est-à-dire les frontières de l'Etat d'Israël qui prévalaient avant la guerre des « Six Jours » de 1967. Qu'implique en détail ce décret définitif promulgué par l'UE ?

Ce décret de l'UE interdit tout financement, toute attribution de bourses d'études, de fonds de recherche ou de prix à des Israéliens domiciliés en Cisjordanie, sur les hauteurs du Golan ou à Jérusalem-Est. Il interdit également toute collaboration avec ceux-ci. Il s'agit donc de la suppression de toute forme de coopération avec des organisations juives actives au-delà de la « ligne verte ». Environ un demi-million de citoyens juifs de l'Etat d'Israël sont concernés par ce décret.

Les lecteurs du quotidien israélien « *Haaretz* » ont en outre appris le contenu d'une lettre adressée à plusieurs commissaires de l'UE par Catherine Ashton, haute représentante de l'UE pour les Affaires étrangères et la Sécurité, dans laquelle elle leur annonce l'adoption de règles claires pour désigner les produits provenant des colonies israéliennes. L'UE veut s'assurer que ces produits ne portent plus la désignation « fabriqués en Israël », et que les consommateurs européens sachent clairement que ceux-ci proviennent des colonies israéliennes.

Yigal Palmor, porte-parole du ministère israélien des Affaires étrangères, a qualifié de « discriminatoires » aussi bien le décret promulgué que les règles annoncées relatives à la désignation des produits provenant des colonies israéliennes. Il a ajouté : « Si les consommateurs doivent être informés qu'un produit provient d'un territoire contesté, il faut que cette mesure soit appliquée à tous les territoires contestés aussi bien en Europe que dans le reste du monde. » Il a entre autres fait allusion à un accord de pêche conclu par l'UE avec le Maroc. Selon cet accord, les pêcheurs européens sont autorisés à pêcher avec leurs bateaux devant les côtes du Maroc et celles de l'ex-colonie espagnole du Sahara occidental annexée par le Maroc en 1975 contrairement au droit international public. Dans le cadre

de cet accord, l'UE a promis au Maroc un revenu annuel de 40 millions d'euros pendant 4 ans.

En Israël, on est fâché de ce double standard et de ce décret politique clairement appliqué contre Israël, car l'UE annonce par là qu'elle applique à l'égard d'Israël des mesures différentes de celles valables pour la Turquie dans la partie nord de l'île de Chypre, pour la Russie en Géorgie et pour le Maroc dans l'ex-colonie espagnole du Sahara occidental. Dans sa prise de position à ce sujet, le Premier ministre israélien Benyamin Netanyahu a déclaré : « J'aurais attendu que l'UE s'occupe premièrement d'affaires plus urgentes, par exemple de la guerre civile en Syrie... Israël n'acceptera pas un diktat étranger sur la question de ses frontières. » Il a encore affirmé que les frontières futures d'Israël seront discutées uniquement dans le cadre de négociations avec les Palestiniens.

Les experts israéliens ont fait mention dans les médias de différentes pierres d'achoppement que les Européens dressent avec leur décret. Ils ont entre autres posé les questions suivantes : L'UE a-t-elle l'intention d'exclure les banques israéliennes de leur coopération parce que celles-ci possèdent des filiales aussi bien dans les quartiers arabes que dans les quartiers juifs de Jérusalem-Est, où habitent d'ailleurs les deux tiers de la population

de la ville ? Comment pense-t-on procéder avec les entreprises israéliennes qui participent à des projets de l'UE en faveur des Palestiniens en Cisjordanie ? Si ces entreprises sont concernées par le décret de l'UE, cela aura des conséquences par exemple sur la construction de stations d'épuration, de fontaines et de dépôts d'ordures dans les villes palestiniennes. On se pose également cette autre question : Comment l'UE pense-t-elle poursuivre sa collaboration avec l'Université hébraïque de Jérusalem ? Le campus de l'université ne se trouve certes pas sur les territoires « contestés », mais certains de ses professeurs habitent à Jérusalem-Est ou dans les colonies israéliennes. En bref : si le décret de l'UE doit être appliqué, il concernera tous les domaines de la vie, de l'économie à la science, des projets de développement à l'agriculture et à l'environnement, des échanges de jeunes et du sport au secteur touristique – car les entreprises israéliennes qui proposent des pèlerinages à Bethléhem pourraient être concernées, quand bien même ceux-ci représentent une source importante de revenus aussi bien pour l'Autorité d'autonomie palestinienne que pour les citoyens palestiniens. **AN ■**

Site Internet d'une initiative importante des « Amis européens d'Israël » : <http://www.efi-eu.org/>

POLITIQUE

Les problèmes du Hezbollah

Des changements de configuration internes et externes causent du tracass aux islamistes radicaux du Hezbollah.

Beyrouth – Le lieu des événements : une route au Liban, à proximité de la frontière syrienne. Un véhicule tout terrain est arrêté sur le bord de la route. On y voit plusieurs points d'impact de balles : ils indiquent que des professionnels étaient à l'œuvre. Un activiste de haut rang de la milice du Hezbollah a perdu la vie alors qu'il se trouvait dans ce véhicule tout terrain appartenant à cette organisation terroriste. La photographie de cet incident, qui a fait le tour du monde à la mi-juillet, révèle que la milice du Hezbollah se trouve actuellement dans une situation très difficile.

La milice du Hezbollah est profondément empêtrée dans les événements qui

se déroulent en Syrie. Selon les services de renseignements, le scheik Hassan Nasrallah, secrétaire général de ladite milice, aurait envoyé environ 5 000 hommes, près d'un quart de ses troupes, en Syrie dans le but de soutenir le dictateur Assad. On estime que le Hezbollah a déjà perdu environ 500 miliciens au cours des combats qui se déroulent en Syrie. Le nombre des miliciens blessés est encore bien plus élevé. Pour cacher l'ampleur de ces pertes, on enterre les morts secrètement au milieu de la nuit. Le soutien accordé au dictateur syrien coûte très cher au scheik Nasrallah, soi-disant héros de la guerre du Liban de 2006. Les rebelles sunnites en Syrie

savent que tout le monde musulman sunnite se tient derrière eux, c'est-à-dire la grande majorité des musulmans. Il s'ensuit qu'Assad et les chiïtes qui le soutiennent de même que Nasrallah et sa milice du Hezbollah sont en quelque sorte « isolés ».

Nasrallah ne perd pas seulement des plumes en Syrie. Dans son propre pays également, son hégémonie est en train de s'effriter. Le Liban, encore marqué par les blessures subies au cours des combats fratricides que se sont livrés différents groupes ethniques et religieux, est à nouveau en ébullition. La milice du Hezbollah, qui était encore très acclamée il y a quelque temps,

Un activiste de haut rang de la milice du Hezbollah a perdu la vie alors qu'il se trouvait dans ce véhicule tout terrain appartenant à cette organisation terroriste

constate soudainement que ses convois militaires à destination de la Syrie sont régulièrement attaqués. Des missiles ont même déjà été tirés contre son quartier bien sécurisé au cœur de Beyrouth.

Comme si ces difficultés ne suffisaient pas, un communiqué de l'Union européenne (UE) est encore venu frapper cette organisation au milieu de l'été. L'UE a en effet décidé de considérer la branche militaire du Hezbollah comme une organisation terroriste. Cette décision signifie concrètement que les comptes bancaires du Hezbollah en Europe pourront être fermés, que l'argent qui s'y trouve pourra être saisi, que ses activités pourront être interdites et que ses activistes pourront être expulsés. L'UE a pris cette décision suite à l'attentat terroriste commis à Burgas en Bulgarie. On a en effet pu démontrer que le Hezbollah était responsable de cet attentat commis sur sol européen.

Cependant : les Européens n'ont qualifié d'« organisation terroriste » que la branche militaire du Hezbollah et non l'organisation du Hezbollah tout



entière. Ils seront donc confrontés à quelques dilemmes. En ce qui concerne l'Allemagne par exemple : selon un rapport du ministère allemand de l'Intérieur établi en collaboration avec les services de renseignements allemands, le Hezbollah utilise sur sol allemand les mosquées et les foyers socioculturels pour récolter de l'argent en sa faveur. Or cet argent peut également être destiné au financement d'activités militaires et terroristes. Il est parfaitement clair

que les 950 activistes du Hezbollah en Allemagne prétendent ne récolter de l'argent que pour des buts sociaux. Du fait que l'UE n'a qualifié d'« organisation terroriste » que la branche militaire du Hezbollah, elle est confrontée au problème de démontrer concrètement que l'argent récolté en Allemagne par les activistes du Hezbollah sert vraiment à financer uniquement des activités sociales, car elle doit empêcher tout financement d'activités terroristes. ZL ■

COMMENTAIRE

Les deux visages de l'antisémitisme

Ora Shapiro, femme écrivain, a publié récemment sur le site Internet d'informations « Ynet » ses réflexions sur le nouveau visage de l'antisémitisme. Elle a entre autres pris position sur deux articles et une caricature publiés par le quotidien allemand « Süddeutsche Zeitung ».

Dans son article, Ora Shapiro prête d'abord attention au changement que subit l'antisémitisme classique : il se transforme de haine aveugle contre les Juifs en diabolisation d'Israël. Dans ce contexte, elle commence par poser cette question : « Retournons-nous dans le passé, au temps de la propagande nazie, lorsque les nazis traitaient les Juifs à l'égal des animaux ? » Elle prend ensuite pour exemple deux articles consacrés au Proche-Orient accompagnés d'une caricature publiés par le quotidien allemand « Süddeutsche Zeitung », lesquels avaient provoqué une tempête d'indignation – et cela pas uniquement en Israël.

Pour tous ceux qui n'ont pas vu cette caricature, nous la décrivons brièvement. Elle représente une créature ressemblant vaguement à un être humain, avec une grosse tête, une large bouche, des oreilles décollées et deux cornes. Cette créature tient dans ses mains un couteau et une fourchette. Un personnage féminin portant un plateau richement garni se tient devant elle. On lit en sous-titre : « L'Allemagne sert Israël depuis des décennies : celui-ci reçoit des armes, en partie gratuitement. Les ennemis d'Israël comparent ce pays à un monstre glouton. » Pas seulement Shapiro, d'autres également sont arrivés à cette conclusion : « Les

caricatures de ce genre appartiennent au répertoire visuel du « Stürmer » (hebdomadaire nazi publié par Julius Streicher de 1923 à 1945) – le Juif hideux et glouton, un monstre à apparence humaine qui est sur le point de dévorer le monde. Dans cette caricature, « Israël » prend la place du « Juif », le quotidien allemand « Süddeutsche Zeitung » continue là où l'hebdomadaire nazi « Stürmer » a dû arrêter. »

Shapiro, qui est active dans le cadre de l'organisation non gouvernementale « Monitor », laquelle observe à la loupe le travail au Proche-Orient d'associations d'utilité publique, de journalistes et d'associations philanthropiques, arrive,

compte tenu de ses connaissances, à cette constatation : « Les organisations non gouvernementales palestiniennes, qui sont entre autres financées par les impôts payés par les contribuables allemands et qui prétendent encourager la démocratie et les droits de l'homme, utilisent non seulement l'antisémitisme classique, mais également le "nouvel antisémitisme", bien que celui-ci soit un phénomène relativement récent. Celui-ci remplace la haine classique contre les Juifs par la diabolisation d'Israël. »

Pour appuyer sa thèse, l'auteur cite cet exemple concret tiré de la vie quotidienne palestinienne. L'organisation non gouvernementale palestinienne « Miftah » a publié récemment un article rédigé par Nawaf al-Zaru, dans lequel celui-ci parle stupidement de la légende des « meurtres rituels juifs ». Il a posé cette question : « Le président américain Obama ne sait-il réellement pas que les Juifs, à l'occasion de la fête de Pessah (la Pâque juive), tuent des chrétiens afin d'utiliser leur sang dans des cérémonies rituelles qui sont absolument réelles et non fictives, comme on le prétend parfois ? »

La nouvelle tendance est donc d'enrichir l'antisémitisme classique au moyen de paroles et d'illustrations

Nawaf al-Zaru :
« Le président américain Obama ne sait-il réellement pas que les Juifs, à l'occasion de la fête de Pessah, tuent des chrétiens afin d'utiliser leur sang dans des cérémonies rituelles qui sont absolument réelles et non fictives, comme on le prétend parfois ? »



qui diabolisent Israël. Shapiro souligne encore un autre problème : l'organisation non gouvernementale palestinienne « Miftah » est soutenue financièrement entre autres par la fondation « Konrad Adenauer ». Rendue attentive à la publication de l'article mentionné, cette fondation s'est distancée de cette publication et a souligné que son soutien financier ne concerne que l'organisation d'ateliers en commun. Shapiro non seulement met en évidence le changement de visage de l'antisémitisme, mais encore dénonce : « Les caricatures, brochures et affirmations

antisémites, qu'elles soient publiées en Allemagne ou avec le soutien financier des contribuables allemands (ou même des contribuables européens), sont dangereuses : elles mettent en danger et diabolisent les Juifs, nient le droit à l'existence de l'Etat d'Israël et contredisent les soi-disant buts honorables que des organisations telles que "Miftah" prétendent poursuivre et que d'autres organisations non gouvernementales financent. » AN ■

Davantage d'informations sur l'ONG « Monitor » sous : www.ngo-monitor.org

ARCHÉOLOGIE

Textes antiques vendus aux plus offrants ?

Les écrits antiques les plus remarquables qui nous ont été conservés sont les rouleaux de la mer Morte. Cependant, ces écrits historiques ne sont pas conservés dans leur intégralité dans l'« Ecrin du Livre » et dans les archives du musée d'Israël.

La découverte des rouleaux de la mer Morte a fait autrefois sensation, leur histoire subséquente se lit en partie comme un roman policier et il est passionnant de prendre connaissance du contenu de ces écrits antiques. Ces rouleaux sont uniques en leur genre, ils sont entourés d'histoires véritables et de légendes, ils occupent des armées d'experts et ils fascinent également d'innombrables laïcs. On peut admirer les originaux de ces rouleaux au musée d'Israël à Jérusalem, on peut s'informer à leur sujet en lisant des livres ou encore participer sur Internet à un grand projet relatif à ces rouleaux et aider à reconstituer le puzzle que représentent ces manuscrits dont de nombreux fragments

n'ont pas encore été rassemblés. Ceux qui imaginent que tous les rouleaux de la mer Morte sont intégralement conservés dans des musées – à Jérusalem en Israël ou à Amman en Jordanie – se trompent. Une partie de ces manuscrits se trouve dans le coffre-fort d'une banque suisse. Seuls les membres de la famille palestinienne Kando originaire de Bethléhem y ont accès.

Depuis la découverte des premiers rouleaux en 1947, la famille Kando a plusieurs fois servi d'intermédiaire entre les bergers bédouins qui ont découvert les manuscrits antiques et les acheteurs potentiels. Cette famille a sans doute gagné une très grande fortune par ce moyen. Ces textes écrits entre le troi-

sième siècle av. J.-C. et le premier siècle apr. J.-C. sont en effet considérés comme uniques en leur genre et on leur attribue une très grande importance religieuse, politique et archéologique. Maintenant, sept décennies après la découverte des premiers rouleaux de la mer Morte, la famille Kando apparaît à nouveau sur la scène mondiale : elle veut mettre en vente les tout derniers fragments qu'elle a jusqu'ici précieusement conservés dans le coffre-fort d'une banque suisse.

La plupart de ces fragments auraient la dimension d'un timbre-poste. Sur certains ne figurerait même aucun texte. L'annonce de cette vente a néanmoins fait sensation et suscité l'intérêt d'acheteurs potentiels. L'université évangé-



Les écrits historiques de la mer Morte ne sont pas conservés dans leur intégralité dans l'« Ecrin du Livre » et dans les archives du musée d'Israël

même menacé d'ordonner la saisie de tout fragment qu'on pourrait identifier comme ayant été vendu ou acheté. On a appris de la famille Kando qu'elle avait d'abord proposé ces fragments à l'Of-

lique « Azusa » en Californie et le « Séminaire théologique baptiste du sud-ouest » au Texas auraient acheté à la famille Kando pour plusieurs centaines de milliers de dollars américains différents fragments dont la grandeur varierait entre un timbre-poste moyen et la paume d'une main, ont rapporté le « *Haaretz* » et le « *Washington Post* ».

L'Office israélien des Antiquités est maintenant monté aux barricades. Cette institution israélienne, qui possède la majeure partie des rouleaux de la mer Morte, se rebelle contre cette vente. Elle affirme qu'il s'agit d'un trésor culturel qui appartient au peuple juif. Elle a

même menacé d'ordonner la saisie de tout fragment qu'on pourrait identifier comme ayant été vendu ou acheté. On a appris de la famille Kando qu'elle avait d'abord proposé ces fragments à l'Office des Antiquités d'Israël ainsi qu'à d'autres institutions israéliennes, mais que ceux-ci n'auraient pas pu réunir la somme exigée. « Si quelqu'un est disposé à acheter, nous sommes pour notre part disposés à vendre », a déclaré lapidairement cette famille palestinienne. « Nous sommes conscients qu'il s'agit de fragments d'une très grande valeur historique. »

La famille Kando garde bien ce secret : seul un petit nombre des membres de cette famille sait combien de fragments sont conservés dans le coffre-fort d'une banque suisse. Or depuis 1995, l'Office israélien des Antiquité surveille

attentivement toute tentative de la famille Kando de vendre des fragments de rouleaux de la mer Morte. En vertu de ce travail continu de détective, il estime que cette famille possède encore environ 20 petits fragments.

Israël est particulièrement intéressé à l'un d'entre eux, encore en possession de la famille Kando. Il s'agit d'un fragment du livre de la Genèse, qui a la forme d'un papillon et la grandeur d'un paquet de corn-flakes. Selon cette famille palestinienne, « c'est là le plus grand fragment que nous possédons ». Ce fragment a été prêté par la famille Kando au début de l'année 2013 pour une exposition. Une partie de l'histoire de Joseph figure sur celui-ci. Le « Séminaire théologique baptiste du sud-ouest » l'a exposé avec d'autres fragments. La famille Kando a déclaré qu'au terme de l'exposition, ce fragment retournera dans le coffre-fort d'une banque suisse tel qu'il a été exposé, sous un cadre en verre. On prétend que la famille Kando exigerait 40 millions de dollars américains pour ce seul fragment. Cette famille palestinienne n'a rien voulu dire à ce sujet, car elle ne fournit aucune informations sur des affaires en cours. ZL ■

Regardez les rouleaux de la mer Morte sous : <http://dss.collections.imj.org.il/>

ARCHÉOLOGIE

Plus vieille inscription alphabétique trouvée jusqu'ici à Jérusalem

Jérusalem est une ville unique et fascinante pour les archéologues. On y découvre souvent des objets archéologiques sensationnels dans le centre d'habitation antique : on a récemment découvert une cruche en argile sur laquelle sont gravées des lettres dans une langue cananéenne inconnue.

Jérusalem – L'objet découvert est vieux de 3 000 ans et date donc du dixième siècle av. J.-C. Il s'agit d'une cruche en argile qui a été trouvée au cours de fouilles effectuées au sud du mont du Temple. Ce n'est pas tant la cruche elle-même qui est sensationnelle, mais l'inscription qu'elle porte sur son bord. Cette inscription a été gravée sur la cruche avant qu'on ne la cuise. Cette cruche a été découverte par le Pr Eilat Mazar, qui effectue des recherches et enseigne à l'institut d'archéologie de l'Université hébraïque de Jérusalem. Le Pr Mazar et ses collègues

peuvent lire la succession des lettres gravées sur la cruche, mais la combinaison de ces lettres ne donne aucun sens. Ces lettres d'une hauteur d'environ 2,5 centimètres se laissent transposer ainsi : m, q, p, n, probablement un l, puis de nouveau un n.

Cette inscription précède d'environ 250 ans l'inscription la plus ancienne qui avait été jusqu'alors découverte dans la ville sainte : une inscription datant du temps du roi Ezéchias, c'est-à-dire de la fin du huitième siècle av. J.-C. Les scientifiques sont unanimes pour dire que l'inscription figurant sur la

cruche n'appartient pas à une langue sémitique connue. Elle date probablement de la période des Jébusiens – le peuple qui habitait cette ville avant qu'elle ne soit conquise par le roi David. La cruche et son texte pourraient également se rapporter à une autre tribu cananéenne. On est cependant certain qu'il s'agit d'une langue cananéenne, un sous-groupe des langues sémitiques. Les langues cananéennes ont été supplantées par l'araméen, c'est pourquoi on ne les connaît pas toutes. La combinaison de lettres mentionnée ne donne aucun sens dans les langues sémitiques

occidentales connues qu'on est capable de déchiffrer.

Le Pr Mazar a découvert cette cruche en décembre 2012, mais les scientifiques de l'Université hébraïque de Jérusalem et l'Office des Antiquités d'Israël ont décidé de ne pas immédiatement rendre publique cette découverte sensationnelle, d'une grande importance pour l'histoire de la ville. Avant d'informer le public à ce sujet, on

voulait s'assurer de la date de la cruche et s'efforcer encore de comprendre le sens de son inscription alphabétique. Madame Mazar a émis une hypothèse à ce sujet : elle suppose que cet alignement de lettres indique le nom du propriétaire de la cruche et l'endroit de son utilisation et/ou son contenu.

On avait déjà découvert par le passé un débris portant une inscription alphabétique en langue proto-cana-

néenne. L'archéologue Yosef Garfinkel avait découvert ce débris près de Tel Ka'efa, à 30 kilomètres au sud de Jérusalem, non loin du lieu que l'on considère traditionnellement comme l'endroit où le jeune David a vaincu le géant Goliath au moyen de sa fronde. Au contraire de l'inscription découverte à Jérusalem, on était parvenu à déchiffrer des mots entiers de cette autre inscription. **AV** ■

ARCHÉOLOGIE

Le rouleau complet de la Torah le plus vieux au monde retrouvé

On a fait une découverte sensationnelle sur un rayon de la bibliothèque de l'université de Bologne. Personne n'avait imaginé que cette bibliothèque contenait un tel trésor.

Bologne – Il est question ici d'un rouleau manuscrit de la Torah, donc d'une copie du texte du Pentateuque. Dans le judaïsme, de tels rouleaux suscitent un très grand respect et sont manipulés avec le plus grand soin. Le rouleau réapparu était posé depuis des années sur un rayon de la bibliothèque de l'université de Bologne, couvert d'une épaisse couche de poussière. Cette trouvaille est sensationnelle, car il s'est rapidement avéré qu'il s'agit du rouleau de la Torah complet et intact le plus vieux au monde : il a 850 ans d'âge !

Le livre de la Torah redécouvert à la bibliothèque de l'université de Bologne a été écrit à la main sur un rouleau de cuir de mouton (peau de mouton tannée) de 36 mètres de longueur. Il est complet et intact, c'est-à-dire qu'il contient tous les mots depuis le début du livre de la Genèse jusqu'à la fin du livre du Deutéronome. On a entre-temps constaté qu'un bibliothécaire avait fait une faute en 1889. Il s'agit de Leonello Modona, un Juif, qui a daté ce rouleau de la Torah du dix-septième siècle. En raison de cette date erronée, ce rouleau n'a suscité aucun intérêt et est tombé dans l'oubli sur le rayon de bibliothèque où on l'avait posé.

Il y a six mois environ, le Pr Mauro Perani, expert de la langue hébraïque à l'université de Bologne, a commencé à digitaliser le catalogue des manuscrits hébraïques appartenant à la bibliothèque. C'est alors qu'il a trouvé la

Un rouleau de la Torah vieux de 850 ans était posé depuis des années sur un rayon de la bibliothèque de l'université de Bologne, couvert d'une épaisse couche de poussière
Image : Bologne

carte correspondant à ce rouleau de la Torah. En lisant les informations techniques relatives au style des lettres et au genre d'écriture notées sur cette carte, il s'est immédiatement rendu compte que la date indiquée ne pouvait être correcte. Il a donc cherché le rouleau de la Torah en question. En le déroulant, il a acquis la certitude que son estimation était juste. « Je m'occupais depuis plus de 30 ans de vieux manuscrits hébraïques. Lorsque j'ai déroulé ce rouleau, j'ai immédiatement compris qu'il avait une très grande valeur. » Il a rapidement trouvé un autre indice confirmant qu'une erreur de datation avait été commise concernant ce rouleau. Dans le passé, il était habituel de signaler en marge la correction quand une erreur avait été commise en copiant le texte. Au douzième siècle, le savant juif Moïse Maïmonide, plus connu dans les milieux juifs sous le nom de Rambam (acronyme de rabbi Moïse ben Maïmon), avait prononcé une sentence qui interdisait de signaler ces erreurs. Les copistes de la Torah ont dès lors respecté cette directive. Quand le Pr Perani a vu les corrections indiquées en marge de ce rouleau de la Torah, il a clairement compris que cette copie avait été réalisée avant le douzième siècle.



On a soumis ce manuscrit à l'analyse du carbone 14 et cette hypothèse a été pleinement confirmée. Afin d'être absolument sûr, on a demandé à un deuxième laboratoire d'effectuer une contre-expertise. Le résultat a été identique. Le rouleau de la Torah retrouvé à la bibliothèque de l'université de Bologne date des années 1155 à 1220. Le Pr Perani a encore demandé l'avis de ses collègues de l'Université hébraïque de Jérusalem et de l'université de Chicago. « Partout, le fait qu'il pouvait s'agir du plus ancien rouleau complet et intact de la Torah a suscité un très grand intérêt. Tous ont été bouleversés. » L'expert italien a encore expliqué qu'il existe des copies du Pentateuque bien plus anciennes, mais que celles-ci sont toutes incomplètes.

Les experts qualifient de « découverte historique importante » le fait d'avoir retrouvé ce rouleau complet de la Torah sur un rayon de la bibliothèque de l'université de Bologne. Et cela pour

la raison suivante : jusqu'à l'invention de l'imprimerie, tous les livres ont été copiés à la main, ce qui signifie que des erreurs pouvaient survenir lors de la copie. Au cours des siècles, cela a pro-

duit des petites variantes qui ont parfois entraîné des traditions différentes. La découverte d'un rouleau de la Torah si ancien donne aux scientifiques l'occasion de pouvoir relever, expliquer et corriger

certaines erreurs humaines ayant pu se glisser dans le texte. Le Pr Perani a reçu le titre de docteur honoris causa de l'Université hébraïque de Jérusalem pour sa découverte. ZL ■

MÉDECINE

Demeurer fertile en dépit de la chimiothérapie

De nombreuses femmes encore jeunes doivent faire face à un cancer. Comme si cela n'était pas suffisant, le traitement chimio-thérapeutique de cette maladie peut leur faire perdre leur fertilité. Israël va proposer une aide en ce domaine.

Israël – Une nouvelle percée médicale va peut-être permettre aux jeunes femmes de tomber enceintes de manière naturelle en dépit de la chimiothérapie.

De nombreuses femmes se sont déjà trouvées dans cette situation : une chimiothérapie leur a sauvé la vie, le cancer a disparu, mais avec lui leur fertilité également. Cette nouvelle situation leur déchire le cœur. Il arrive régulièrement qu'une femme préfère avoir un enfant plutôt que de soigner son cancer. Une fois que son désir d'avoir un enfant a été exaucé, elle doit payer un prix élevé le fait de ne s'être pas soignée – et malheureusement parfois le prix le plus élevé, c'est-à-dire la mort. Sous quelque angle qu'on regarde cette situation, elle est difficile et douloureuse pour toutes les personnes concernées.

C'est dans ce contexte que des scientifiques israéliens se sont penchés sur une importante question : pourquoi et comment les ovaires d'une femme sont-ils lésés lors d'une chimiothérapie ? Ils sont parvenus à découvrir le mécanisme qui se cache là-dedans et, ce qui est plus important, les connaissances ainsi acquises laissent présager qu'on trouvera une solution qui permettra de préserver la fertilité de la femme durant la chimiothérapie.

Le travail de recherche a été réalisé à l'hôpital « Sheba » par le Dr Hadassa Roness et la doctorante Lital Kalich-Philosoph, sous la direction du Pr Dror Meirow. L'université « Bar Ilan » a également participé activement à cette étude avec une équipe dirigée par le Pr Benjamin Sredni. Les scientifiques israéliens ont publié les résultats de leurs recherches dans la revue spécialisée « *Science Translational Medicine* », éditée par la Société américaine pour le progrès et la recherche. Ces résultats

ont fait véritablement sensation parmi les spécialistes et ont suscité beaucoup d'intérêt et d'espoir chez les personnes concernées.

Les médecins ont longtemps supposé que des substances toxiques détruisent les ovocytes d'une femme au cours de la chimiothérapie. Les scientifiques israéliens ont cependant découvert que la chimiothérapie provoque une vague de croissance anormale des ovocytes en sommeil. Cela a pour conséquence que la réserve d'ovocytes, qui est réglée de manière naturelle, est rapidement épuisée et qu'il n'y aura plus d'ovocytes disponibles par la suite. Les médecins donnent à cette situation le nom de « burn-out ovarien ». Le Pr Meirow a déclaré à ce sujet sur le site Internet scientifique israélien « *Israel21c* » : « Notre compréhension du mécanisme qui se produit, dont nous n'avions jusqu'alors aucune connaissance, va nous permettre de trouver une autre manière de résoudre le problème. Sur la base de ces connaissances nouvelles, il doit être possible de développer un médicament d'un nouveau genre qui empêche dès le début cette vague de croissance des ovocytes. Nous pourrions alors garantir qu'une femme, en dépit de la chimiothérapie, dispose encore après celle-ci d'ovocytes fonctionnels. »

La médecine moderne n'avait jusqu'à présent qu'une seule solution à ce problème : prélever des ovocytes avant d'entreprendre la chimiothérapie et les congeler jusqu'au moment de leur utilisation. Cette solution n'est cependant pas applicable à toutes les femmes atteintes d'un cancer et de plus elle est invasive, coûteuse et sans garantie de succès. Dans les milieux spécialisés, on pensait qu'il devait y avoir d'autres



solutions, mais on ignorait en quoi elles pouvaient consister et comment les découvrir. Les scientifiques israéliens ont maintenant réalisé une percée en ce domaine.

Les connaissances acquises par les chercheurs israéliens se basent jusqu'à présent seulement sur des essais en laboratoire. Cependant, la doctorante Kalich-Philosoph a testé une substance développée à l'université « Bar Ilan » et appelée AS101 sur des souris. Cette expérience n'a pas provoqué une vague de croissance anormale des ovocytes et a permis aux ovocytes de surmonter la chimiothérapie sans dommage. Du fait que ces résultats sont manifestes, les scientifiques sont convaincus que cette substance AS101 provoquera le même mécanisme et aura le même effet chez les êtres humains. Ils vont donc, au cours de ces prochaines années, vérifier ces résultats remarquables et développer des médicaments correspondants. Cela signifie qu'il n'y a pas encore d'alternative à proposer pour les femmes qui sont actuellement confrontées à ce dilemme. Les chercheurs espèrent néanmoins que cette situation changera à l'avenir. ZL ■

MÉDECINE

Nouveaux résultats de recherches au sujet des démangeaisons

Des chercheurs israéliens et américains vont, sur la base des connaissances acquises au cours de leurs recherches, développer de nouvelles formes de thérapie contre les démangeaisons.

Nombreux sont ceux qui ont des démangeaisons et qui, au sens littéral du terme, aimeraient pouvoir sortir de leur peau. Il peut même arriver qu'à cause de démangeaisons, on ne trouve pas le sommeil la nuit. Les démangeaisons nous incitent à gratter l'endroit où elles se produisent, ce qui amène un certain soulagement, qui est généralement de courte durée. Les démangeaisons peuvent provenir de piqûres d'insectes, de réactions allergiques, de maladies de la peau ou d'autres maladies encore. Dans des cas graves, les démangeaisons influencent négativement la qualité de vie et la vie sociale des personnes concernées.

Le monde médical sait fondamentalement comment surviennent les démangeaisons. Il fait une distinction entre le symptôme de sécrétion d'histamine et les symptômes n'ayant aucun lien avec l'histamine. Dans le cas de réactions allergiques, les cellules concernées sécrètent de l'histamine pour communiquer au cerveau qu'il y a des démangeaisons. Pour ce type de démangeaisons, on peut utiliser des médicaments qui les calment ou les atténuent. Par contre en cas de peau sèche ou d'eczémas, le médecin est à peu près impuissant contre les démangeaisons.

Une étude de recherche israélo-américaine a été consacrée à cette question. Le Dr Alex Binshtok de l'Université hébraïque de Jérusalem et une équipe de scientifiques de l'hôpital des enfants de Boston et de l'école de médecine de Harvard, dirigée par le Dr Clifford Woolf, ont découvert ceci : une catégorie spéciale de cellules nerveuses présentes sur la peau communique au cerveau quand et où surviennent des démangeaisons. Une compréhension plus précise du fonctionnement de ces cellules nerveuses et des processus microbiologiques qu'elles déclenchent va permettre de développer de nouvelles formes de thérapie.

Les scientifiques ont découvert que l'anesthésiant local « Lidocain » fait cesser les démangeaisons qui ne provoquent pas de sécrétion d'histamine. On n'était jusqu'alors pas encore parvenu à stopper ce type de démangeaisons, c'est pourquoi les résultats de recherche publiés dans la revue spécialisée « *Nature Neuroscience* » par les scientifiques qui participent à cette étude ont suscité un très grand intérêt. Ces résultats ont une importance capitale pour la médecine clinique, car ils vont permettre de développer une thérapie nouvelle efficace pour toutes les personnes souffrant de démangeaisons qui ne provoquent pas de sécrétion d'histamine.



Les démangeaisons nous incitent à gratter l'endroit où elles se produisent, ce qui amène un certain soulagement, qui est généralement de courte durée

Bien qu'on puisse considérer ces nouvelles comme bonnes, les personnes souffrant de démangeaisons devront encore prendre leur mal en patience. On a en effet seulement découvert une direction de recherches prometteuse, sans pour autant avoir de nouvelles thérapies concrètes à proposer dès à présent. ZL ■

MÉDECINE

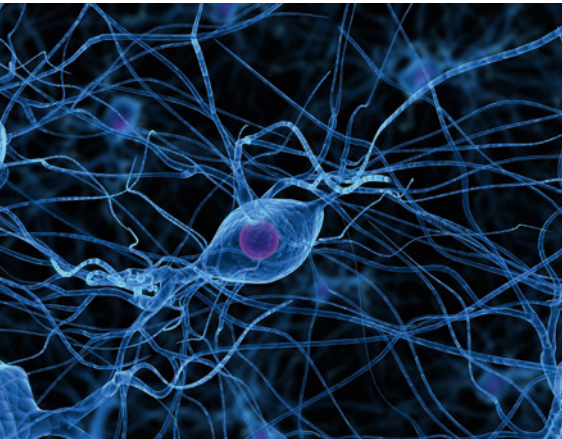
A l'avenir les nerfs lésés seront collés

Grâce à un procédé remarquable développé à l'université de Tel-Aviv, on pourra réaliser une percée dans un domaine où les traitements médicaux étaient jusqu'à présent généralement insatisfaisants.

Sur le thème des lésions nerveuses, on trouve les informations médicales suivantes sur un site Internet : « Une opération de reconstruction des nerfs est souvent nécessaire après que ceux-ci ont par exemple été arrachés ou gravement étirés. Cela se produit souvent après une elongation musculaire, une

fracture ou après qu'on ait reçu des coups plus ou moins incisifs. Le traitement de telles lésions nerveuses se fait par une opération microchirurgicale qui consiste à établir, par transplantation d'un nerf du corps, un pont de tissu conjonctif entre les deux extrémités nerveuses lésées. Dans 80 % à 90 %

des cas, une telle opération permet un rétablissement perceptible voire une guérison totale du nerf lésé. Le résultat d'une telle reconstruction nerveuse est naturellement moins bon que l'état de santé originel, car toutes les fibres nerveuses ne parviennent pas forcément à l'organe cible concret... Il faut donc



Le nouveau gel développé peut également être utilisé dans la thérapie cellulaire, car il maintient les cellules en vie

lant qu'on étale sur la face intérieure d'un élément tubulaire biologiquement dégradable. Au cours d'une opération, les deux extrémités de nerf concernées sont reliées au moyen d'un élément tubulaire enduit de gel à l'intérieur. Le gel est composé d'antioxydants anti-inflammatoires, d'acide hyaluronique ralentissant le dessèchement et d'un peptide synthétique appelé laminine. Le « Guiding Regeneration Gel » (GRG) favorise notablement le processus de guérison.

Bien que ce procédé n'ait jusqu'à présent été testé que sur des animaux, il a véritablement fait sensation parmi les spécialistes quand, lors d'un congrès professionnel international, les deux scientifiques israéliens l'ont expliqué. Le Dr Rochkind a fait savoir,

par l'association des amis américains de l'université de Tel-Aviv, que le gel développé par son collègue et lui-même possède d'autres avantages. Il peut en effet également être utilisé dans la thérapie cellulaire, car il maintient les cellules en vie. Il pourrait donc à l'avenir être extrêmement utile par exemple lors de transplantations. En outre, les cellules qui sont entourées de ce gel croissent bien plus rapidement que d'habitude, si bien que les scientifiques israéliens rêvent de l'utiliser entre autres pour un nouveau traitement de la maladie de Parkinson.

A ce stade, on peut retenir qu'il s'agit d'un développement prometteur ayant un très grand potentiel. Il faudra effectuer d'innombrables tests cliniques et obtenir les autorisations des différents Offices de la santé avant que ce potentiel puisse être mis au bénéfice des malades. Tout cela va nécessiter encore plusieurs années de travail. AN ■

compter avec des pertes lorsqu'on a subi des lésions de ce genre. »

Deux scientifiques israéliens, le Dr Shimon Rochkind et le Pr Zvi Nevo ont développé un procédé d'un nouveau genre qui non seulement simplifie le traitement mais laisse également espérer un bien meilleur résultat. Les deux chercheurs, qui travaillent à l'université de Tel-Aviv, ont développé un gel col-

TECHNOLOGIE

Israël, grande puissance de la technologie de l'eau

En Israël, de grandes étendues du territoire sont pauvres en eau. Ce pays est néanmoins un leader dans le domaine de la technologie moderne de l'eau.

Israël compte de nombreux scientifiques spécialistes du désert. C'est peut-être naturel dans un pays où l'on peut voir de grandes étendues désertiques depuis sa maison. Le manque constant d'eau dans le pays a eu pour conséquence que les Israéliens ont développé des appareils, des systèmes et des méthodes pour aider à économiser, à préparer et même à gagner de l'eau. Israël est un leader mondial dans le domaine de la technologie moderne de l'eau. L'entreprise et kibboutz « Netafim » a développé le système d'arrosage « goutte à goutte » qui est utilisé depuis dans le monde entier. Ce système continue d'être un succès d'exportation et a valu récemment à cette entreprise de recevoir un prix prestigieux (voir l'article intitulé « brèves nouvelles »).

L'université « Ben Gourion » du Néguev à Beer-Schéba a signé à la fin du mois de juin un contrat avec l'université américaine de Chicago. Ces deux universités veulent ensemble purifier, préparer et gagner de l'eau potable et développer à cet

effet des procédés nouveaux. Shimon Peres, président de l'Etat d'Israël, a assisté à la cérémonie de signature du contrat, de même que Emanuel Rahm, maire de Chicago, venu exprès des Etats-Unis pour la circonstance. Rahm a des racines israéliennes et était chef du personnel de la Maison Blanche durant les premières années de la présidence de Barack Obama. C'est Rahm qui a eu l'idée de cette collaboration entre les deux universités israélienne et américaine.

« Ce ne sont plus seulement quelques régions du monde qui souffrent de manque d'eau. L'eau est une matière première importante pour toute l'humanité et un nombre croissant de scientifiques s'occupent de celle-ci », a déclaré Shimon Peres. « Deux universités renom-



mées se sont mises ensemble », a-t-il poursuivi, « afin de mobiliser leurs meilleurs scientifiques en vue d'un important projet commun : assurer l'approvisionnement en eau potable à toute l'humanité. Je suis certain qu'ils feront des propositions géniales qui permettront d'assurer l'approvisionnement en eau potable aux générations futures. »

Jusqu'en 2020, les deux institutions de formation académique veulent entre autres effectuer des recherches dans le domaine de la nanotechnologie dans le

but de fournir de l'eau potable propre à un prix avantageux. Les travaux de recherche qui seront réalisés dans le cadre de cette coopération porteront également sur l'utilisation de nouvelles substances pour purifier l'eau polluée par des bactéries. Ils porteront également sur le problème du dessalement de l'eau. Le but est de développer de nouvelles technologies plus faciles à utiliser et moins coûteuses. Des ingénieurs et des biologistes participeront à ce projet et chercheront à comprendre comment faire croître des plantes avec un minimum d'eau. Ils chercheront également à préparer de l'eau

pour la réutiliser – non seulement dans le domaine de l'agriculture mais également comme eau potable.

Dans le cadre de cette coopération, l'université de Chicago a pu s'adjoindre un partenaire important qui prendra part à cet ambitieux projet ainsi qu'à son financement. Il s'agit de l'« Argonne National Institut » qui, comme l'université de Chicago, se trouve dans l'Etat fédéral américain de l'Illinois. Ce dernier investira plusieurs dizaines de millions de dollars américains pour la recherche au cours de la prochaine décennie. Un grand nombre des travaux de recherche

seront réalisés à l'université « Ben Gourion », comme l'a expliqué le Pr Robert Zimmer, président de l'université de Chicago, lors de la cérémonie de signature du contrat qui s'est déroulée à Beer-Schéba. Il a encore précisé : « Je viens d'une région qui, en raison de ses très grands lacs, ne souffre pas de manque d'eau, tout au contraire d'Israël. Nous sommes néanmoins confrontés à un défi énorme : celui d'assurer la qualité et la quantité de notre eau potable. Je suis convaincu qu'en unissant nos forces, nous trouverons de toutes nouvelles solutions. » ZL ■

TECHNOLOGIE

Les champions du monde de l'élevage de haut niveau

Israël fait presque chaque jour la une des journaux. Très peu de personnes cependant savent que les Israéliens sont les leaders incontestés de la production laitière, avec une production moyenne de 12 000 litres de lait par vache et par année. Cet article de Peter Zieger a d'abord paru dans la « Revue UFA ».

Israël étant trop isolé pour pouvoir être approvisionné par voie terrestre, la production indigène est fortement axée sur une production maximale. Les importations de denrées ne peuvent se faire que par voie aérienne ou maritime, ce qui fait naturellement exploser les coûts. Au début du vingtième siècle, des exploitations laitières ont été créées pour la première fois en Israël, dans le but d'approvisionner la population indigène. Ces exploitations laitières

sont rapidement devenues le cœur des kibboutzim, des coopératives fonctionnant sur un modèle stalinien et censées assurer l'existence des membres de ces communautés de vie et de travail. Par la même occasion, les kibboutzim devaient également contribuer à renforcer le sentiment d'appartenance à la nation israélienne. Dans le cadre de la colonisation, les fermes laitières privées, les mochavim, ont également été fortement soutenues par l'Etat.



Constitution et fitness

Actuellement, l'Etat d'Israël compte quelque 1 000 fermes laitières. Deux tiers des vaches sont détenues par des privés, et le reste est élevé dans des kibboutzim. Au total, les exploitations israéliennes détiennent 1,2 million de vaches qui produisent chacune en moyenne 11 667 litres de lait par année. Au vu des conditions difficiles qui prévalent dans la région, cette performance est remarquable, même si les teneurs du lait (en lactose, protéines, azote, graisses, minéraux) sont en revanche relativement basses.

Le vieux dogme selon lequel des performances élevées nuisent à la fertilité est contredit par les élevages israéliens. Avec un intervalle de 420 jours entre les vêlages, les élevages israéliens ne sont pas très éloignés du niveau des exploitations allemandes, alors que ces dernières affichent des performances nettement inférieures. Sachant que la quasi

totalité des exploitations sont affiliées au contrôle laitier, ces chiffres peuvent être considérés comme fiables.

Outre l'affouragement, le mode de détention et le travail d'équipe entre le vétérinaire et l'éleveur ainsi que la sélection contribuent fortement aux bons résultats évoqués plus haut. Contrairement aux pays pratiquant l'élevage Holstein-Friesian de haute productivité, les Israéliens ont commencé très tôt à baser l'élevage sur un grand nombre de critères, en misant de manière beaucoup plus ciblée, outre sur la production laitière, sur des caractères de constitution et de santé.

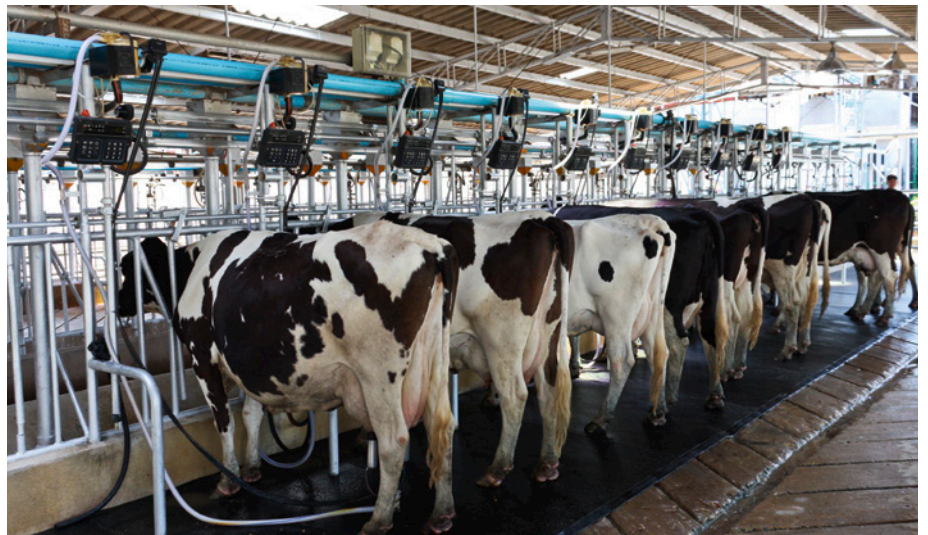
La race damasquine

La race damasquine, une race laitière locale présentant une excellente résistance à la chaleur et, pour des raisons génétiques, une faible sensibilité vis-à-vis des maladies indigènes, a servi de base génétique aux troupeaux israéliens. Cette race a ensuite été croisée avec des taureaux Holstein-Friesian importés d'Amérique du Nord et des Pays-Bas. Les sujets F1 ont été croisés, durant quelques générations seulement, avec des taureaux Holstein importés. Avec l'avènement de l'insémination artificielle dans les années 1940, l'élevage a été soumis à un processus dynamique. Très rapidement, les Israéliens ont commencé à utiliser des taureaux issus de leur propre élevage pour inséminer leurs troupeaux, en conservant ainsi la tolérance aux climats arides. Dans sa forme actuelle, la race Holstein israélienne est issue d'une sélection ciblée et contrôlée qui s'est établie sur plusieurs décennies.

Organisation stricte

L'élevage strict pratiqué en Israël repose sur une structure organisationnelle intéressante : l'organisme d'élevage actuel, l'ICBA (Israeli Cattle Breeders Association), a été fondé en 1926 et s'appelait tout d'abord « Dairymen's Union ». Trois ans plus tard, les premiers contrôles laitiers étaient organisés sur un effectif de 336 vaches.

Avec l'avènement de l'insémination artificielle, plusieurs organismes d'insémination ont vu le jour en Israël avant de fusionner en deux entités, « On » dans le nord du pays et « Hasherut » dans le sud. En 2001, ces deux organisations ont fusionné sous l'égide de l'ICBA,



pour donner naissance à l'organisation d'insémination actuelle « Sion A. I. ».

Programme d'accouplement dans le planificateur de troupeau

Le lien étroit qui unit les nombreuses organisations actives dans le secteur laitier et leur bonne collaboration contribuent également au succès de l'élevage laitier en Israël. Outre les données issues du contrôle laitier, l'ICBA collecte et analyse de manière approfondie les données liées à la physiologie et à l'appareil reproducteur fournies par l'association des vétérinaires « Hachaklait », les données d'analyse concernant la santé de la mamelle fournies par le « Service national pour la santé de la mamelle et le lait » ainsi que les informations concernant les carcasses fournies par les abattoirs. La création d'un centre de calcul par l'ICBA il y a dix ans a permis de mettre en réseau les données mentionnées ci-dessus. En plus de cela, plusieurs programmes informatiques ont également été créés, dont le programme de gestion de troupeau global « NOA » qui est utilisé par 50 % des exploitations laitières israéliennes. Outre le contrôle usuel du troupeau, le programme « NOA » doit également permettre de connecter plusieurs organisations avec une exploitation individuelle, via un transfert et une mise en valeur automatique des données. En outre, « NOA » inclut un programme d'accouplement auquel le technicien d'insémination de « Sion A. I. » a accès.

Sélection sur la base de critères de rentabilité

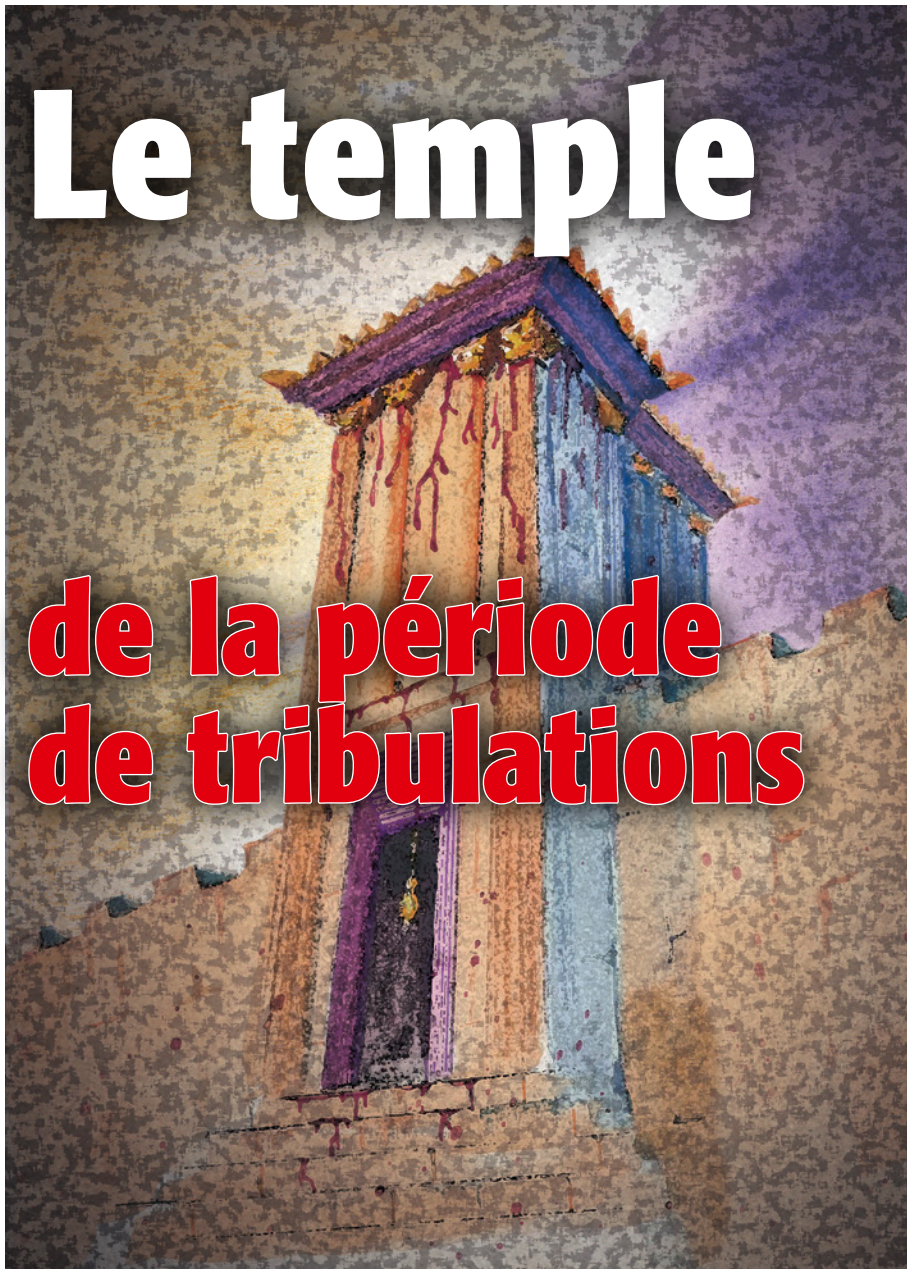
L'indice de sélection « PD01 » utilisé pour l'appréciation des vaches et des

taureaux a été développé sur la base de critères économiques. Cet index a pour objectif de maximiser le bénéfice d'entreprise. Outre les coûts d'affouragement, les frais de transport du lait ainsi que les coûts fixes ont été pris en considération. En plus de la production laitière, les kilogrammes de matière grasse et de protéines produits ainsi que le taux cellulaire et la fertilité de la vache sont également pris en considération.

65 % de concentrés

Dans une ration de fourrage de haute performance typique, la part des concentrés avoisine 65 % de la matière sèche alors que les 35 % restants se composent de deux tiers d'ensilage de blé et d'un tiers d'ensilage de maïs. Une telle ration couvre l'énorme besoin en énergie et en substances nutritives de la vache laitière sans pour autant provoquer un déséquilibre de la panse. En Israël, les vaches qui affichent une faible condition corporelle en raison d'un bilan énergétique négatif au cours du premier tiers de la lactation ne constituent pas un problème. Cette stratégie High-Input/High-Output fait sens, car les coûts du fourrage de base sont nettement plus élevés qu'en Europe centrale. ■

Paru premièrement dans la « Revue UFA » 6/2013, www.ufarevue.ch ; publié avec l'aimable accord de la rédaction de la « Revue UFA ». Auteur : Dr Peter Zieger, 35315 Homberg-Ohm, Allemagne. L'« Innovationsteam Milch Hessen » (www.agrinet.de/i-team) a organisé des voyages de groupe en Israël en 2011/2012 dans le but d'en savoir plus sur les motifs du succès de la production laitière israélienne.



Le temple

de la période de tribulations

de Randall Price

Deux temples ont été construits et détruits au cours de l'histoire passée d'Israël. Et deux autres vont être construits au cours de son histoire future, selon la prophétie biblique. Puisqu'il y a déjà eu deux temples, celui qui va suivre sera chronologiquement le « troisième ». Celui-ci sera construit soit avant soit durant la première moitié de la septantième semaine d'années dont a parlé le prophète Daniel et il existera durant la période de tribulations. C'est pourquoi de nombreux chrétiens appellent cet édifice « le temple de la tribulation ». Le dernier temple sera chronologiquement le « quatrième » et sera construit par le Messie après son

retour sur la planète terre. Ce temple existera pendant toute la période du royaume messianique millénaire. C'est pourquoi on l'appelle également « le temple du Messie » ou « le temple de la félicité messianique ».

Le « troisième » temple sera le sanctuaire qui, selon la prophétie du prophète Daniel relative à la septantième semaine d'années (Dn 9,24-27), sera profané. Selon la chronologie définie dans ce passage, le Messie viendra sur la planète terre avant la septantième semaine. Puis le Messie sera « exclu » (tué), tandis que la ville de Jérusalem et son temple seront détruits au cours d'une guerre (v. 26). Puis, durant la septantième et dernière semaine dont a parlé le prophète Daniel, le temple

sera profané par l'abomination que commettra un « prince qui viendra » (vv. 26-27). Le profanateur lui-même sera « anéanti ». Les événements mentionnés au verset 27 ont été commentés par Jésus dans son « discours sur le mont des Oliviers » (ils feront partie de la période de tribulations à venir, parce que leur description ne correspond pas à la destruction du temple opérée par les Romains en l'an 70 apr. J.-C.). Le temple détruit par les Romains en l'an 70 apr. J.-C. était le « deuxième » temple, celui qui existait au temps de la première venue de Jésus, tandis que le temple qui sera profané au milieu de la septantième semaine dont a parlé le prophète Daniel sera le « troisième » : le temple de la période de tribulations.

L'apôtre Paul a parlé de manière plus détaillée de la profanation du « troisième » temple et il a appelé « antichrist » le « prince à venir » :

« En effet, il faut que l'apostasie arrive d'abord et qu'apparaisse l'homme de péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève contre tout ce qu'on appelle Dieu ou qu'on adore : il va jusqu'à s'asseoir [comme Dieu] dans le temple de Dieu en se proclamant lui-même Dieu » (2Th 2,3-4).

Dans ce contexte, Paul parle du « jour du Seigneur » (2Th 2,2) – période de temps qui comprend la période de tribulations et le royaume messianique millénaire. Les événements relatifs à la construction du « troisième » temple et à sa profanation précéderont immédiatement le moment où Christ reviendra sur la planète terre et se révélera au monde, car « l'impie » sera détruit par le Seigneur Jésus lors de son retour (v. 8 ; voir Dn 9,27). Le texte de 2 Thessaloniens 2,3-4 annonce que l'antichrist ira « jusqu'à s'asseoir [comme Dieu] dans le temple de Dieu » et s'installera à l'endroit le plus saint du temple, réservé au seul Dieu très saint. En se basant sur cette prophétie, certains chrétiens ont appelé cet édifice « le temple de l'antichrist ». Cette désignation est inexacte, car seul un temple ayant été auparavant sanctifié peut être profané. L'apôtre Paul pour sa part l'a appelé « le temple de Dieu » (v. 4), même après sa profanation. L'apôtre Jean l'a également appelé « le temple de Dieu ». Il a parlé du culte juif devant l'autel du sacrifice et a précisé que ce temple serait profané par les nations (Ap 11,1-2). Il a été révélé à Jean que « le parvis extérieur du temple »

sera « donné aux nations » – aux armées commandées par l'antichrist – pendant 42 mois, c'est-à-dire durant la deuxième partie de la septantième semaine dont a parlé le prophète Daniel. Cela correspond à la période durant laquelle aura lieu « l'abominable dévastation » mentionnée en Dn 12,11. Cela correspond également à la période durant laquelle se déroulera l'attaque mondiale contre Jérusalem décrite dans les chapitres 12 à 14 du livre du prophète Zacharie et « l'abominable dévastation » mentionnée par Jésus dans son « discours sur le mont des Oliviers » (Mt 24,15 ; Mc 13,14). David Golan, radioreporter de la CBS et écrivain habitant à Jérusalem, a relevé certains événements remarquables qui caractérisent la politique actuelle de Jérusalem et révèlent que le moment où ces textes s'accompliront littéralement approche de plus en plus. Il a constaté à ce sujet :

« Le statut final de Jérusalem est clairement le problème du conflit israélo-arabe le plus difficile à résoudre. Le monde arabe est très sérieux dans sa volonté de chasser les Israéliens de Jérusalem-Est et de la vieille ville. Il veut que la souveraineté sur ces lieux revienne totalement en mains arabes. Les Israéliens sont également très sérieux dans leur volonté de demeurer sur le mont du Temple, l'endroit que les Juifs considèrent comme étant le plus saint sur la terre. Nous ne remettons pas ces lieux à d'autres alors que nous avons erré pendant 2 000 ans avant d'y revenir et de les reconquérir. J'ignore quelle solution réelle les négociateurs trouveront à ce problème. On peut admettre qu'il sera nécessaire d'imposer cette solution de l'extérieur aussi bien aux Arabes qu'aux Juifs. Dans ce contexte, les prophéties bibliques nous laissent entrevoir qui pourrait être celui qui imposera une telle solution aux parties concernées dans cette région. »

Sur la base des textes mentionnés ci-dessus et en particulier de Daniel 9,27, on peut admettre que le « troisième » temple sera vraisemblablement construit en vertu d'un accord que concluront, à un moment futur encore inconnu, le « prince qui viendra » (l'antichrist) et le gouvernement israélien (rabim, terme hébreu traduit en français par « à beaucoup »). Harold Foos, professeur de bibliologie à l'institut biblique « Moody », a écrit à ce sujet

avant même que le mont du Temple soit reconquis par Israël en 1967 :

« Je suis convaincu que la reprise en possession de l'esplanade du Temple, la reconstruction du temple et l'introduction d'un nouveau culte résulteront d'un accord que concluront pour « une semaine » – c'est-à-dire pour la période de tribulations de sept ans – l'antichrist et Israël. »

Pour appuyer cette conviction, nous pouvons mentionner les hypothèses suivantes : 1) Le « deuxième » temple ayant été reconstruit avec l'approbation et l'autorisation d'un souverain païen (Cyrus), un précédent a ainsi été établi : le futur « troisième » temple pourrait être reconstruit sur une base similaire. 2) Une puissance politique ou un homme d'Etat particulièrement influent pourrait garantir la construction du « troisième » temple en vertu d'un accord conclu avec Israël. 3) L'acceptation initiale ayant conduit à cet accord pourrait se transformer en persécution au milieu de la septantième semaine d'années. L'antichrist pourrait tirer parti de sa position particulière pour faire « cesser le sacrifice et l'offrande » (Dn 9,27 ; 12,11) et occuper lui-même le temple (Mt 24,15 ; Mc 13,14 ; 2Th 2,4). Cela pourrait signifier qu'il aura auparavant été lié sous une forme quelconque au service du sacrifice et de l'offrande. 4) Un événement capital a marqué le début et la fin des 69 premières semaines d'années et de la période de transition entre la soixante-neuvième et la septantième semaine d'années (Dn 9,25-26). Un événement similaire pourrait se produire au début de la septantième semaine et signaler que Dieu va de nouveau agir directement avec son peuple. 5) Le but de la période de tribulations est de préparer Israël à l'accomplissement par Dieu des promesses prophétiques au cours du royaume messianique millénaire – durant lequel le temple occupera une position exceptionnelle. Durant cette période de tribulations, le « troisième » temple subira les mêmes méfaits que le peuple. C'est pourquoi il est vraisemblable que la construction du « troisième » temple se fera au début de cette période de tribulations, suite à la signature d'un accord (Dn 9,27). ■

Tiré du livre (non traduit en français) intitulé « Jérusalem, théâtre de la finale de l'histoire du monde selon la perspective prophétique », avec l'aimable autorisation de l'auteur, Randall Price.

Nouvelles d'Israël

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch



Journaux: Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:
Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf;
Tél. 0041 44 952 14 12

Paiements:

Suisse: Postfinance, IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
BIC: POFICHBEXXX
ou: ZKB, IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5,
BIC: ZKBKCHZ80A

France: La Banque Postale,
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut,
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70, BIC: SKHRDE6W

Belgique: Banque de La Poste, IBAN: BE78 0003 2519 1486,
BIC: BPOTBEB1
Oeu miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr/Dübendorf,
0000 Suisse

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via
Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit
(carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

Voyages en Israël:

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse:

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:

ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujok

Musique pour l'âme



ATTILA RONTÓ

Jésus me donne la joie de vivre

Après deux CDs de musique israélienne et un autre pour la Noël, Attila Rontó réjouit maintenant ses auditeurs avec un album de musique instrumentale avec des airs connus et certains moins connus qui fortifient la foi.

CD musical

N° de comm. 131804
CHF 17.00, EUR 12.00



Amitiés à Israël

Par son jeu de virtuose de la guitare, Attila Rontó parvient à donner une note et une saveur d'un genre très personnel à des anciens airs israéliens.

CD musical

N° de comm. 131930
CHF 17.00, EUR 12.00



Tribut à Israël

Le saxophoniste brésilien André Paganelli paie un tribut à Israël par ses morceaux instrumentaux bien arrangés au départ de chants populaires israéliens bien connus.

CD musical

N° de comm. 131940
CHF 17.00, EUR 12.00



Venez, louez le Seigneur!

Arrangement orchestral et instrumental de cantiques connus.

CD musical

N° de comm. 131910
CHF 17.00, EUR 12.00



GOVERT ROOS

Merci, Père

Celui qui, au lieu de cantiques, préfère écouter, de temps à autre, de la musique instrumentale sur CD, peut se réjouir !

CD musical

N° de comm. 131810
CHF 17.00, EUR 12.00



Sh'ma Israel

Sur son deuxième CD, le guitariste virtuose Attila Rontó met en musique le caractère d'instabilité de l'histoire juive. Tantôt les morceaux de musique artistiquement arrangés sont pleins d'élan et gais, tantôt ils sont mélancoliques et portent à la réflexion. Un CD instrumental spécial pour un peuple spécial!

CD musical

N° de comm. 131801
CHF 17.00, EUR 12.00



GOVERT ROOS
GHIGHI N. IOVIN

Shalom Chaverim

Govert Roos et Ghighi N. Iovin ont fait un excellent arrangement des plus beaux airs israéliens. Que ce soit l'émouvant «Jerusalem aus Gold» («Jérusalem en or») ou l'hymne joyeux «Hava nagila», dans cet album musical il y en a pour tous les goûts.

CD musical

N° de comm. 131807
CHF 17.00, EUR 12.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch

Israël en format de poster



Un calendrier d'Israël superbe. Douze photos magnifiques, pleines de poésie vous accompagneront tout au long de l'année; elles vous rappelleront le pays dont Dieu prend personnellement soin.

«Le pays, dans lequel tu entreras pour en prendre possession... est un pays dont Dieu prend soin personnellement» (voir Deut. 10,11).

Un must pour tous les amis d'Israël! – Et aussi un merveilleux cadeau!

Format: 60 x 47 cm

N° de commande 341114, CHF 12.00, EUR 10.00

